

La compagnie **LalalaChamade** présente

# FIGARO DIVORCE

« une tragédie dont il est permis de rire »



d' **Ödön von Horváth**

texte français de Henri Christophe et Louis Le Goeffic

Mise en scène par Sylvain Delcourt  
assisté par Adeline Benamara et Alice Tedde

## Générique

Mise en scène : Sylvain Delcourt

Assistanat à la mise en scène : Adeline Benamara et Alice Tedde

Jeu : Marijke Bedleem, Adeline Benamara, Antoine Besson,  
Stéphane Kordylas, Tommy Luminet, Maxime Mansion,  
Thomas Poulard & Alice Tedde.

Scénographie : Amandine Livet

Costumes : Marie-Frédérique Fillion

Lumières : Pierre Langlois

Production et diffusion : Sophie Présumey et Cécile Moulin

Saison 2017-2018 :

### **L'Echappé à Sorbiers (42)**

**Samedi 21 octobre - horaire à confirmer**

### **Saison culturelle de Rive de Gier (42)**

**date à préciser en 2018**

saison dernière : 2016-2017

### **Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon (42)**

**Jeudi 8 décembre à 20h (séance scolaire)**

**Vendredi 9 décembre à 20h**

### **La Buire, espace culturel de L'Horme (42)**

**Vendredi 10 février à 20h30**

### **Maison de la culture Le Corbusier – Firminy (42)**

**Vendredi 17 février à 20h30**

### **Théâtre de Roanne (42)**

**Mardi 4 avril à 20h**

**Mercredi 5 avril à 10h (séance scolaire)**

Production : LalalaChamade.

En coproduction avec le Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon.

La Cie LalalaChamade est conventionnée par la Ville de Saint-Etienne et reçoit l'aide du Conseil départemental de la Loire.

Avec l'aide de la Spedidam

## Synopsis de la pièce

L'histoire commence en pleine forêt, à la frontière. Figaro, accompagné de sa femme Suzanne, aide ses maîtres, le comte et la comtesse Almaviva, à fuir leur pays en proie à la révolution.

Une fois à l'étranger, Figaro, fidèle aux idées révolutionnaires, souhaite devenir son propre maître. Il quitte donc le comte et la comtesse pour reprendre son premier métier, celui de barbier. Il achète un salon à Grand-Bisbille, petite ville de Bavière.

Suzanne le suit. Nostalgique de ses maîtres, elle étouffe rapidement dans cet univers d'hypocrisie morale et d'ordre petit-bourgeois, où les plus grandes peurs sont celles du marginal et de l'étranger. Elle espère qu'ils pourront enfin réaliser ce qui leur était impossible dans leur condition de valets : devenir parents. Figaro lui, ne pense qu'à son salon, à leur intégration. Il a perdu toute espérance en l'avenir et petit à petit leur couple va se déchirer jusqu'au divorce.

De leur côté, le comte et la comtesse Almaviva ne voulant pas quitter leur train de vie d'antan s'appauvrissent rapidement et, d'étape en étape, finissent dans une petite chambre meublée et bon marché, mais unis.



Suzanne ayant quitté Figaro, trouve de l'aide auprès du comte qui réussit, grâce à ses relations passées, à lui trouver une place de serveuse chez Chérubin, son ancien page. Après avoir vendu son salon, Figaro revient au château des Almaviva, devenu un orphelinat pour pupilles de la nation. Débrouillard plus qu'honnête et usant de la corruption, il réussit à se faire nommer intendant. Ayant fait son autocritique, il écrit à Suzanne et lui demande de revenir. Ce qu'elle fera mais accompagnée du comte, désormais veuf. Elle retrouve l'homme qu'elle avait perdu, un Figaro avide de justice face au comte toujours menacé par l'ordre révolutionnaire.

## Ödön von Horváth (1901 – 1938)

Né en 1901 près de Trieste, aristocrate et catholique, de nationalité hongroise, Ödön von Horváth est un dramaturge de langue et de culture allemandes. Fils de diplomate, il aura une enfance nomade : Belgrade, Budapest, Munich, Vienne... Lui-même se définit comme un mélange typique de l'ancienne Autriche-Hongrie.

En 1919, il s'installe à Munich et commence des études de lettres. Ses premières publications datent de 1922. Après un voyage à Paris en 1924, il s'établit à Berlin et, en 1927, la maison d'édition Ullstein lui offre un contrat qui lui permet de vivre de sa plume. Horváth s'engage dans la lutte contre le nazisme dès 1929.

Après le succès de *La Nuit italienne*, *Légendes de la forêt viennoise* triomphent à Berlin et valent à son auteur le Prix Kleist, la plus haute récompense théâtrale allemande, en 1931.

L'étiquette de « citoyen du monde » lui colle parfaitement. Horváth symbolise cette génération d'hommes constamment ballottés et il se sent apatride. Il le revendique et devient très vite l'ennemi du nationalisme montant. L'Allemagne nazie lui interdisant l'accès de son territoire et la représentation de ses pièces sur les scènes allemandes, le voilà contraint à l'errance. Il s'exile en 1934 et s'installe à Vienne en 1935. C'est à ce moment-là qu'il écrit *Figaro divorce*.

Lors d'un voyage à Paris, le 1er juin 1938, Horváth est tué sur les Champs-Élysées par la chute d'un grand marronnier.

A 37 ans, il laissait, outre ses poèmes et ses romans, 17 pièces dont la plupart avaient été montées sur de grandes scènes allemandes. Il y traite les thèmes de son époque et de façon à être compris de tous. Il écrit une langue simple, directe, sans rhétorique ni didactisme. Il précise lui-même que son théâtre n'est ni naturaliste ni satirique. De ses pièces, il dit qu'elles sont toutes des « tragédies dont il est permis de rire ». L'Allemagne d'après 1918, en proie au « vertige » de l'inflation et du chômage, sert de toile de fond à sa dramaturgie.



## Notes d'intention

...mise en scène...

Mettre en scène *Figaro Divorce* est mettre en scène une comédie s'articulant sur « une énigme » : « On la cherche toujours, on ne la trouve jamais, pourtant on ne cesse de la perdre {... } Ce serait l'humanité, à ce qu'il dit. ». Développant la figure d'un Figaro post-révolution, Horváth écrit une pièce qui à l'opposé de Brecht, son contemporain, est éminemment apolitique. Véritable invitation à réfléchir sur la notion d'engagement, de constance, de fidélité, d'émigration *Figaro divorce* est parfaitement en prise avec l'actualité. La pièce interroge notre désir de Révolution et notre besoin de révolte. Elle fouille cette intangible notion d'humanité, perdue dans le labyrinthe de nos désirs, entre sécurité, révolte, tranquillité, évolution et intégration. Le comique d'Horváth naît de ce que les personnages se prennent pour ce qu'ils ne sont pas ou plus, et agissent pour faire perdurer une structure identitaire qui n'a manifestement pas sa place ici.

L'écriture d'Horváth à la fois dans ses transitions, ses didascalies et sa structure narrative est très cinématographique. J'aimerais utiliser les codes et les artifices de la série, de la sitcom, son réalisme « en toc » pour accentuer légèrement le comique des personnages et des situations.

L'utilisation de la sitcom en public me permet de développer trois actes dans un code commun, mais aussi un univers particulier à chaque acte/épisode.

L'acte 1 est une fuite en avant. Nos quatre émigrés/rôles principaux/vedettes courent dans ce nouveau pays vers un paradis, perdu pour le comte et la comtesse, à créer pour Figaro. Un pays où les machinistes sont visiblement à l'oeuvre pour déplacer, créer et tenir tant bien que mal les décors, lumières et autres artifices de situations nécessaires au bon déroulement de cette histoire, à l'instar de travailleurs immigrés oeuvrant pour la collectivité. Un pays où vivent des seconds rôles/figurants se prenant encore une fois pour ce qu'ils ne sont pas : des personnages principaux. C'est à l'acte 2 à Grand-Bisbille où la fameuse énergie sautillante de Figaro se transforme en ronds de jambes et courbettes au service de la communauté afin de réussir son intégration et pouvoir un jour lui aussi clamer bien haut : « On est chez nous ». Il s'éteint à petit feu dans cet enfer de tranquillité aux aspects de pays de retraités/de mauvais vaudeville où tous vivent en pyjama. Pris dans ce présent cloisonné il refuse un avenir/un enfant à la coquette Suzanne qui finit par le tromper avec un quatrième rôle et le quitte. L'acte 3 s'amuse du pathétisme de nos vedettes devenus seconds rôles... la comtesse est même morte d'une grippe... Figaro de retour au pays tente de tenir le rôle d'intendant du château qu'il a eu en évinçant un autre comédien et prononce un monologue de la pensée sacrificielle du mouvement révolutionnaire aux enfants. Mais ce rôle de guide charismatique ne tient pas face à la passion des enfants à décapiter le comte de retour au château avec Suzanne. Il faut quitter la politique et retrouver l'insolence.

...scénographie...

Le Figaro de Beaumarchais est la figure mythique de la révolution française dans la littérature. Il est, tel *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix, un symbole, un guide, une lumière à suivre. Figaro devient alors le dépositaire de l'image et du discours de la révolution. Il représente le peuple tout entier, ce qui peut mener une nouvelle fois à la confiscation du pouvoir. Horváth dénonce ce potentiel retournement tout au long de *Figaro divorce*.

L'image d'ouverture sera donc spectaculaire, donnant à voir un Figaro-Sauveur. Il s'agit d'emporter le spectateur dans une vision à la fois apocalyptique d'une révolution qui dégénère au lointain alors qu'au premier plan, Figaro est celui à qui l'on peut remettre son destin. La seconde suivante, l'enchantement du théâtre sera dénoncé. Les machinistes seront à la lumière comme une descente de police dans un atelier clandestin Prada. S'ensuit, durant tout l'acte I, l'épopée d'un Figaro fuyant la révolution qu'il a lui même créée, devenue monstrueuse. L'espace sera traversé d'éléments disparates suivant la course effrénée de l'histoire. A l'acte II, Figaro trouve refuge à Grand Bisbille. Le temps et l'espace se fige, se contraint par de multiples délimitations et frontières. Les déplacements sont ordonnés et règlementés. Au dernier acte, on retrouve le château abandonné par Figaro à la première image du spectacle. L'architecture est une représentation du pouvoir, le château en est donc le siège. Progressivement il corrompt, il encercle, il écrase. Il faut briser des vitres pour respirer.



## La révolution vécue par les quatre principaux protagonistes

Pris dans le labyrinthe de l'émigration, et d'un monde qui a fait un tour sur lui-même où les idéaux du Figaro de Beaumarchais semblent établis par le « gouvernement » révolutionnaire de leur pays, nos 4 protagonistes vont se disputer la boussole et finir par se séparer en deux couples où les femmes suivent tout d'abord leurs maris. Mais ceux-ci portés, soit porté par un désir de reconnaissance (le comte) soit par un désir de liberté et d'indépendance (Figaro) finiront par se perdre et perdre leurs soutiens, c'est à dire leur épouse. La Comtesse meurt d'une grippe (de fatigue?de misère?), et Suzanne quitte Figaro qui s'est perdu dans le dédale sans fin de l'intégration.

### // **La comtesse**

Elle ne nous présente pas vraiment sa vision du monde. Elle semble suivre. La révolution et ses conséquences : l'émigration l'a fait changer, évoluer. elle semble plus forte. Cependant fragilisée, elle décèdera d'une grippe avant le dénouement. Elle semble représenter à la fois le déclin de l'aristocratie et sa « noblesse » d'âme.

La comtesse: Nous sommes encore sur les bancs de l'école, fût-ce en classe de philo, peut-être même à l'université. La petite Suzanne, vois-tu, elle n'en est qu'à apprendre à lire et à écrire, elle a peur, comme tous les enfants, quand on la laisse seule dans le noir. Nous n'avons plus peur, n'est-ce pas?

Le comte: Tu es devenue si courageuse.

A2S2

### //**Le comte**

Au départ, il n'y crois pas. Il ne comprend pas ce qu'on lui reproche, il n'est qu'un héritier. Il pense que les choses vont redevenir comme avant, que ça ne durera pas. Il veut lutter, témoigner, mais il a perdu son statut et est réduit à sa place d'émigré.

Le comte: Depuis vingt-quatre heures, je ne cesse de me demander quel crime j'ai bien pu commettre pour devoir quitter clandestinement le pays de mes pères, tel un misérable brigand qui veut sauver sa peau.

Figaro: Vous êtes, Votre Excellence excellentissime, le maître héréditaire de vos gens et de la justice. Ne sont-ce pas là assez de crimes?

A1S1

Il essaie de s'en sortir, cherche à être publié mais rien n'y fait. Il sera l'objet d'une vulgaire arnaque et terminera en prison. En sortant, grâce à l'aide de Suzanne il retournera dans son château où il est recueilli par Figaro.

Figaro: ...c'est maintenant que la révolution triomphe; puisqu'elle n'a plus besoin de poursuivre des hommes qui, pour être ses ennemis, n'y sont en vérité pour rien.

A3S5

### //**Suzanne**

Suzanne est le personnage en perpétuelle « Révolution ». Elle a vécu les préparatifs de celle-ci auprès de Figaro et partage ses idées. Par contre elle fait le choix par fidélité de suivre ses maîtres. Puis, elle suit Figaro à Grand-Bisbille où finalement elle se sent déclassée.

Suzanne: Je vais crever dans ce trou- (Avec une agressivité soudaine; à Figaro.) Je ne suis pas née pour coiffer la femme du pâtissier ni pour trouver charmant des avortons, moi qui ait tenu tête aux plus grandes cantatrices; je ne suis pas née pour boire de la bière dans des troquets enfumés, moi qui ait eu l'heur du goûter au champagne; je ne

suis pas née pour discuter des hernies dans les réunions de ces dames, moi qui fut la confidente d'une comtesse. A2S1

Figaro lui refusant un enfant, elle finira par le tromper et le quitter, et tente de s'en sortir seule. Grâce à l'aide du comte elle travaillera dans un bar d'immigrés mais finalement, elle décidera de revenir auprès de Figaro. Ce sont les révolutions, qu'elles soient politiques ou intimes qui sont ici moteurs de chaque changement. Là où Suzanne reste constante c'est dans l'amour qu'elle porte à Figaro et dans son refus de servage. Elle a conscience que dépendre du bon vouloir des petits-bourgeois n'est pas la liberté.

## //Figaro

Il construit la Révolution mais va la fuir avec les Almaviva. Il devient donc traître à la révolution. Dans sa fuite, il va vouloir s'émanciper et achète un salon de barbier.

Le comte: Hum. Je regrette de me séparer de toi. Je m'y attendais, je sentais depuis un moment que tu faisais de la résistance passive.

Figaro: Je vous demande pardon, c'est seulement l'instinct actif de conservation.

Le comte: Il n'y a qu'une chose qui m'importe mon cher Figaro: tu es devenu bourgeois.

A1S4

Il devient donc autonome et libre économiquement. Mais sa peur de l'avenir lui fait toujours refuser un enfant à Suzanne.

Figaro: Si on veut avoir la conscience tranquille, on ne peut pas se permettre à notre époque, d'avoir des enfants.

A2S3

Il ne se rend pas compte que dans son désir d'intégration, il va devenir peu à peu petit-bourgeois lui aussi. Il se perd et perd sa femme.

Suzanne: Oui. Mon Figaro était confiant dans l'avenir, même quand l'orage menaçait; il courait à la fenêtre quand la foudre tombait, alors que toi- tu ne sors pas sans parapluie, même s'il n'y a que des petits nuages! Mon Figaro a croupi en prison pour avoir écrit la vérité, toi, tu n'oserais pas lire ses écrits, même en cachette! Mon Figaro fut le premier à dire son fait à un comte Almaviva au sommet de sa puissance. Toi, tu gardes les formes à Grand-Bisbille! Tu es un petit bourgeois, lui était citoyen du monde! A2S4

Après son divorce, il revient au château où il devient intendant. Il s'aperçoit que la révolution s'est « humanisée », elle ne coupe plus les têtes, on s'arrange, le pouvoir a laissé la place à un autre pouvoir, la corruption a repris ses droits; mais quelque soit le régime en place il faut s'adapter...

Figaro: Nous vivons une histoire où l'Histoire est plus importante que l'homme, hélas. Une seule chose est au delà de toute corruption-

Antonio: C'est la grande énigme?

Figaro: Oui, une énigme. Qu'est-ce que c'est? On la cherche toujours, on ne la trouve jamais, pourtant on ne cesse de la perdre. (A Fanchette) Allons à toi je dirai la solution, mais à toi seulement, parce que tu m'as parlé si méchamment- (Il sourit et lui dévoile la solution en chuchotant, lui adresse un signe de tête amical et sort.)

Antonio: Qu'est-ce qu'il a dit?

Fanchette: Je n'ai pas compris.

Antonio: On cherche toujours, on ne trouve jamais, pourtant on ne cesse de perdre- Qu'est-ce que c'est?

Fanchette: Ce serait l'humanité, à ce qu'il dit.

A3S2



## **L'équipe**

### **// Mise en scène: Sylvain Delcourt**

Ancien élève de la promotion U de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Sylvain Delcourt découvre le théâtre avec la « Cie du Monstrueux Théâtre Bam » en participant à la création d'une sitcom théâtrale: « Le Plus Vieux Métier Du Monde » l'impliquant dans un processus d'écriture et d'improvisation sur trois saisons. L'École de la Comédie de Saint-Étienne participant à une notion d'artisanat théâtral lui offre une diversité de pratique du plateau allant du masque neutre à la performance. Il y jouera entre autre « Gaël et Alain » de J-P. Wenzel, mise en scène de François Rancillac; « Le Misanthrope » de Molière, mise en scène Baptiste Guiton ; « Drames de princesses » et « Bambiland » de Elfriede Jelinek, mise en scène Ivitsa Buljan.

Comédien associé à la saison 2008/09 de la Comédie de Saint-Étienne il participe à la création de « L'envolée » de Gilles Granouillet, mise en scène de Jean-Claude Berutti, et de « De dimanche en dimanche » de Denise Bonal, mise en scène Louis Bonnet.

En continuant de travailler comme comédien pour différents metteurs en scènes (Laurent Fréchuret: Théâtre de l'Incendie, Thomas Poulard: La compagnie du Bonhomme, Béatrice Bompas: La commune) et après avoir participé au fonctionnement d'un CDN, il s'implique plus intensément avec la compagnie LalalaChamade. Il participe à la création de « Libérez les poissons rouges » de Alice Tedde, puis à celle d'un triptyque musical tout public autour de mythes populaires. Il signe « Le conte d'hiver » de William Shakespeare, dernier spectacle de la compagnie.

Passionné par la musique il s'engage également dans plusieurs projets théâtraux ou non, comme « l'Ensemble Comico-percussif », la Baroufada.

### **// Assistante à la mise en scène & comédienne: Alice Tedde**

Formée comme comédienne à la comédie de St Etienne et comme maquilleuse/perruquière/plasticienne à l'atelier du Griffon dirigé par Christine Colin, elle a participé par la suite à différents stages en formation continue avec la Roy Hart à Paris (voix), Julie Serpinet (danse), Vincent Rouche & Anne Cornu (clown), François Lazaro et François Guizerix (marionnette).

Elle a travaillé notamment avec Gilles Granouillet, Julio Guerreiro, Laura Desprein, Thierry Vincent, la compagnie Maintes et une fois, la Baroufada...

Elle a co-fondé et participé à tous les projets de la compagnie LalalaChamade en tant que metteur en scène, assistante ou comédienne.

### **// Scénographie: Amandine Livet**

Formée en BTS Arts Appliqués section Design d'espace à l'ESAA Duperré à Paris. En 2009, elle obtient une Licence à l'Académie des Beaux-Arts de Vilnius en Lituanie. En 2012, elle est diplômée du département scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon (ENSATT). En 2014, elle obtient un Master 2, Arts de la scène, sous la direction d'Olivier Neveux à l'Université Lyon 2. En 2010, elle crée le décor de Zone, pièce commandée par la Région Rhône-Alpes, pour l'Exposition Universelle de Shanghai. En 2012, elle dessine et réalise l'enseigne du

CDN de Montluçon, Le Fracas, dirigé par Johnny Bert avec qui elle collabore sur Le Goret et De Passage. Elle signe la scénographie de sa prochaine création : Peer Gynt. Elle travaille régulièrement comme scénographe avec plusieurs metteurs en scène : Sylvain Delcourt, Guillaume Fulconis, Olivier Letellier (artiste associé à Chaillot), Marie-Christine Mazzola, Thomas Poulard... Au printemps 2016, elle scénographiera le prochain spectacle de Lucie Rébéré, Cross, une commande de la Comédie de Valence.

De plus, elle conçoit des scénographies pour des festivals ou des événements comme la Nuit européenne des chercheurs pour l'Université de Lyon.

Enfin, elle accompagne les élèves d'écoles nationales de théâtre lors de workshops à Shanghai (Chine) et à Rabat (Maroc).



### **// Costumes: Marie-Frédérique Fillion**

Après un brevet de technicien en « vêtements, création et mesures » Marie-Frédérique FILLION est diplômée de l'ENSATT, à Lyon, où elle a été formée à la coupe et à la création de costumes.

Elle travaille ensuite pour le théâtre et l'opéra.

Elle collabore, en région Rhône Alpe, avec Eric Massé et Angélique Clairand (Compagnie des Lumas) ; Richard Brunel (Compagnie Anonyme) ; Dominique Lardenois ; Géraldine Bénichou (Théâtre du Grabuge) ; Anne Courel ; Marc Lainé (Comédie de Valence) ; Laurent Brethome et Yannick Jaulin ; Michel Raskine (TNP).

Et aussi à Montpellier avec les compagnies CCCP (Hervé Dartiguelongue) et Tire pas la Nappe (Marion Aubert/Marion Guerrero) et à Bruxelles avec le Groupe TOC (Anne Thuot) et le Kunstenfestivaldesarts (Claude Schmitz) ainsi qu'en Suisse avec Alain Knapp.

Elle a créé les costumes de « la Petite Renarde Rusée », de Janacek, mise en scène de V.Vittoz, au CNSMDP à Paris.

Elle a récemment travaillé pour les costumes du « Choc des Reines » Compagnie du Grand Jeté (Fred Cellé) et le spectacle de sortie des Etudiants de la Comédie de Saint-Etienne : Tumultes (Marion Aubert / Marion Guerrero) .

La Compagnie LalalaChamade c'est aussi....

## **Le Panier**

D'après l'album éponyme de Jean Leroy et Mathieu Maudet (L'Ecole des loisirs)  
Théâtre d'ombre en musique - à partir de 3 ans

Mise en scène : Alice Tedde assistée par Amadine Livet et Sylvain Delcourt

Avec : Tiphaine Rabaud-Fournier, Simon Chomel et Alice Tedde.  
Scénographie : Amandine Livet // Costumes : Marie-Fred Fillion  
Chorégraphie : Stevie Lacote // Aide lumineuse : Jérôme Aubert et Pierre Langlois

2017-2018

**Théâtre des Clochards Célestes à Lyon**

**Du 1er au 5 novembre à 10h30 et 16h30**

**Espace culturel Lucien Mounaix à Biganos (33)**

**7 décembre : 2 représentations**

**Ecole des Mines de Saint-Etienne**

**9 décembre : 1 représentation**

**Centre culturel de la Ricamarie (42)**

**13 mars : 9h30 et 14h**

**Saison culturelle de St Genest Lerpt**

**mars 2018 : 2 représentations**

saison dernière 2016-2017

**Théâtre Le Verso à Saint-Etienne**

**du 15 au 21 décembre**

**Théâtre de Tardy à Saint-Etienne**

**Vendredi 7 avril à 17h**

**La Bâtie d'Urfé – Saint-Etienne-le-Molard**

**Dimanche 9 avril à 16h**



Production : LalalaChamade.  
En coproduction avec le Théâtre Le Verso.

Administration et production : Sophie Présumey: 06 62 27 35 63  
Direction artistique : Sylvain Delcourt : 06 24 75 54 96 // Alice Tedde: 06 70 61 32 44  
[cielalalachamade@gmail.com](mailto:cielalalachamade@gmail.com) / [www.lalalachamade.fr](http://www.lalalachamade.fr)